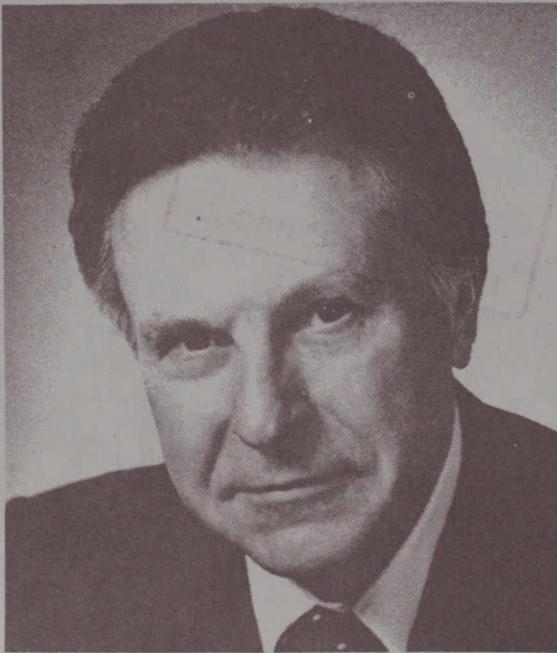
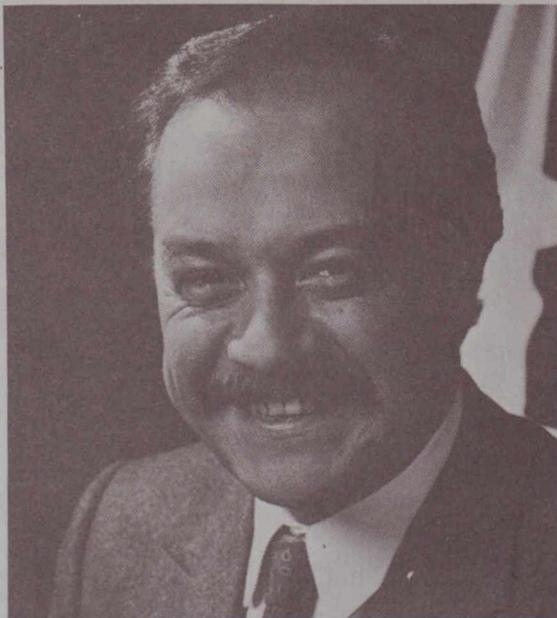




Ils ont dit...



● **L'Honorable Allan MacEachen**
Vice-Premier ministre et Secrétaire
d'Etat aux Affaires extérieures.



● **L'Honorable Charles Lapointe,**
Ministre d'Etat aux Affaires extérieures
du Canada

Message de félicitations adressé par le Vice-Premier ministre et secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada, M. Allan J. MacEachen au Président de l'OUA, M. Arap Moï :

Au nom du gouvernement canadien et en celui de tous les Canadiens, je tiens à vous transmettre nos vœux les plus chaleureux à l'occasion du vingtième anniversaire de la création de l'Organisation de l'Unité Africaine. Pendant ces vingt années, les Etats membres de l'OUA et leurs citoyens se sont consacrés à la promotion de l'indépendance, de la paix et du développement du continent africain. Le bilan de leur action est impressionnant.

C'est avec admiration que le Canada et les Canadiens ont témoigné comment les membres de l'OUA ont lutté afin de soutenir les aspirations énumérées dans la charte de l'OUA. Partout où il était possible, nous avons œuvré ensemble avec les Etats africains afin de promouvoir le développement de l'Afrique. Nous avons appuyé la lutte pour l'indépendance de l'Afrique dans le passé et nous continuerons à le faire jusqu'au moment où la décolonisation de l'Afrique sera acquise et où le système répugnant de l'apartheid aura disparu.

M. le Président : au nom du gouvernement du Canada et de tous les Canadiens, j'aimerais vous souhaiter ainsi qu'à tous les Africains, nos meilleurs vœux pour une continuation du succès de l'OUA, compte tenu de son histoire. J'ai confiance que vous ne manquerez pas de relever avec succès le défi que vous réservera l'avenir.

Extraits du discours de l'Honorable Charles Lapointe sur le rôle du Canada en Afrique, Ottawa, le 12 avril 1983 :

Le programme d'aide au développement est sans doute le plus visible de tous. Nos amis africains nous disent souvent que notre coopération ne le cède à aucune autre en termes de générosité et de qualité, et, après avoir visité un grand nombre de nos projets, je sais que nous avons raison d'en être fiers. Qu'il s'agisse d'un barrage en Tunisie, d'une école polytechnique au Sénégal, de la culture du blé en Tanzanie, d'un système d'aqueduc en Ethiopie, d'une route au Niger, de lignes de transmission en Egypte, sans parler des dispensaires, des puits, des jardins maraichers dans des centaines de villages, l'action du Canada contribue efficacement à améliorer le sort des populations africaines et à fournir à leurs gouvernements des outils de développement.

Depuis vingt ans, le Canada a financé, sur le plan bilatéral, plus de deux milliards de dollars en projets de développement en Afrique. Nos crédits actuels sont de l'ordre de 300 millions de dollars par an, ce à quoi il faut ajouter les sommes canalisées à travers les organismes internationaux et les organisations non gouvernementales. Toujours sensible aux besoins prioritaires des pays récipiendaires, le Canada met aujourd'hui l'accent sur le développement rural, notamment l'augmentation de la production vivrière, sur le développement énergétique, où nos compétences ne sont plus à démontrer, et sur la formation des ressources humaines. Le développement est une œuvre de longue haleine, mais les résultats déjà atteints confirment amplement l'utilité de notre action.